

à une victoire remportée par les Aztèques sur quelque nation limitrophe.

Le dessin du relief de la première assise est copié d'après la gravure qui en a été publiée à Mexico, en 1791. Je n'ai pas eu occasion de visiter moi-même ce monument remarquable. Lorsqu'en arrivant à la Nouvelle-Espagne par la mer du Sud, je passai, au mois d'avril 1805, d'Acapulco à Cuernavacca, j'ignorois l'existence de la colline de Xochicalco, et je regrette de n'avoir pas pu vérifier, par mes yeux, la description¹ qui en a été faite par M. Alzate, membre correspondant de l'Académie des sciences de Paris. Comme on a omis d'ajouter une échelle à la Planche IX, je dois faire observer que la hauteur des figures qui sont assises les jambes croisées, est de 1^m,03.

PLANCHE X.

Volcan de Cotopaxi.

EN donnant plus haut la description de la vallée d'Icononzo, j'ai observé que l'énorme élévation des plateaux qui entourent les hautes cimes des Cordillères diminue, jusqu'à un certain point, l'impression que ces grandes masses laissent dans l'âme d'un voyageur accoutumé aux scènes majestueuses des Alpes et des Pyrénées. Dans tous les climats, ce n'est pas tant la hauteur absolue des montagnes, que leur aspect, leur forme et leur agroupement, qui donnent au paysage un caractère particulier.

C'est cette physionomie des montagnes que j'ai tâché de représenter dans une série de dessins, dont quelques-uns ont déjà paru dans l'Atlas géographique et physique qui accompagne mon Essai sur le royaume de la Nouvelle-Espagne. Il m'a paru d'un grand intérêt pour la géologie, de pouvoir comparer les formes des montagnes, dans les parties les plus reculées du globe, comme on compare les formes des végétaux sous des climats divers. Très-peu de matériaux ont encore été réunis pour ce travail important. Sans le secours d'instrumens géodésiques, par lesquels on mesure de très-petits angles, il est presque impossible de déterminer les contours avec une grande précision. En même temps que je m'occupois de ces mesures dans

¹ *Descripción de las antigüedades de Xochicalco, por don JOSEPH ANTONIO ALZATE Y RAMIREZ; Mexico, 1791.*
Due antichi Monumenti di architettura messicana illustrati da PIETRO MARQUEZ; Roma, 1804.